

Sergent, dans son étude sur les médiastinites, mentionne un syndrome pseudo-cavitaire dans la région hilaire et l'explique par des scléroses du médiastin, des adénopathies ou des tumeurs(4). Enfin il y a certains cas où les choses sont beaucoup plus complexes, c'est lorsque l'infection bronchique se localise à un lobe pulmonaire et y persiste pendant un certain temps. C'est alors surtout qu'il faut avoir bien présentes à l'esprit les règles de l'auscultation. Si le poumon reste sonore, si les examens bactériologiques et radiographiques restent négatifs, il faudra se méfier et rechercher la cause de cette symptomatologie trompeuse en dehors du poumon.

Il va sans dire que les affections du nez et la tuberculose sont souvent associées, et c'est ce qui rend dans bien des cas le diagnostic extrêmement difficile.

Aussi la collaboration intelligente et désintéressée du médecin et du spécialiste est-elle utile, nécessaire même lorsqu'il s'agit de trancher un diagnostic trop souvent hésitant. Le rhinologue et le médecin doivent en sorte se compléter l'un l'autre, ils éviteront de cette façon une foule d'erreurs de diagnostic, qui ont des conséquences énormes, tant au point de vue de l'individu qu'au point de vue de la société.

Septembre 1922.

Dr. H. Pichette.

(4) — Sergent — Etudes cliniques sur la tuberculose.

INFECTIONS ET TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Sciences et Société
des Hôpitaux du 22 décembre
1911.)

....LABORATOIRE COUTURIER....
18, Avenue Hoche, Paris.

Traitemen^t
— PAR LE —
LANTOL

Rhodium B. Colloïdal
électrique

AMPOULES DE 3 C'M.